

Pourquoi des dizaines de milliers de musulmans se convertissent-ils pour devenir chrétiens ou témoins de Jéhovah? Comment expliquer que la religion qui croît le plus vite dans le monde soit le pentecôtisme? Pourquoi le salafisme, doctrine musulmane particulièrement austère, attire-t-il de jeunes Européens? Pourquoi si peu de jeunes catholiques entrent-ils dans les séminaires alors qu'ils se pressent autour du pape lors des Journées mondiales de la jeunesse? Comment se fait-il que les défenseurs de la tradition anglicane conservatrice soient aujourd'hui nigériens, ougandais ou kényans, alors que le primat de l'Église en Angleterre approuve l'usage de la *charia* pour les musulmans britanniques? Pourquoi la Corée du Sud fournit-elle, proportionnellement, le plus grand nombre de missionnaires protestants dans le monde? Comment peut-on être «juif pour Jésus»? Comment se fait-il que le premier musulman et le bouddhiste élus au Congrès américain en 2006 soient tous les deux des Noirs convertis?

La théorie du clash des civilisations, de S. Huntington, ne permet pas de comprendre de tels phénomènes. Car loin d'être l'expression d'identités culturelles traditionnelles, le revivalisme religieux est une conséquence de la mondialisation et de la crise des cultures. La «sainte ignorance», c'est le mythe d'un pur religieux qui se construirait en dehors des cultures. Ce mythe anime les fondamentalismes modernes, en concurrence sur un marché des religions qui à la fois exacerbe leurs divergences et standardise leurs pratiques.

Olivier Roy, directeur de recherche au CNRS, est, entre autres, l'auteur de *L'Islam mondialisé*.



www.editionsduscail.fr

Couverture: *Sainte Barbe* © Soasig Chamaillard

ISBN 978.2.02.093266.0/Imprimé en France 10.08

